

Page précédente : **La Visitation de la Vierge**

Francesco Salvator Fontebasso (1709-1769), pierre noire, plume et encre brune, lavis brun et rehaut de blanc sur papier beige, 47 × 33,80 cm

L'art vénitien du baroque finissant se retrouve dans ce dessin, esquisse pour un tableau de la Visitation, par le peintre Francesco Salvator Fontebasso : architectures ouvertes sur l'infini, raccourcis audacieux, chatoiement virtuose des étoffes, envols légers et trompe-l'œil aériens. Élève de Sebastiano Ricci, Fontebasso passa la majeure partie de sa carrière à Venise, hormis un voyage à Saint-Petersbourg, où il avait été appelé par Catherine II en remplacement de Tiepolo, peintre dont s'inspire Fontebasso dans ses fresques et ses grandes compositions décoratives. Comme la plupart des peintres depuis le XVI^e siècle, Fontebasso a effectué de nombreuses esquisses avant de commencer un tableau : études de composition, croquis des personnages, vue d'ensemble de l'œuvre...

Saint Jean, en parlant de notre relation avec Dieu, affirme : *Il n'y a pas de crainte dans l'amour* (1 Jn 4, 18). Nous avons tout à espérer de Dieu et rien à en craindre. En réalité, l'original grec du cantique de Marie parle non pas d'amour mais simplement de bonté au sens de la providence. Pour bien comprendre ce verset : *Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent*, il faut le replacer dans le cadre de l'élection d'Israël, dont Marie rend grâce. Au milieu de toutes les nations idolâtres, un seul peuple craint le vrai Dieu. Malgré les infidélités de ce peuple, Dieu veille sur lui et ne lui retirera jamais son élection. C'est en son sein que va naître le Sauveur du monde. Mieux, en ce jour de la Visitation, c'est une de ses filles qui porte en elle celui qui porte tout.

La crainte de Dieu est un sentiment naturel fait de respect et de révérence qui peut devenir jusqu'à de l'épouvante quand le Seigneur entreprend de se manifester. Quiconque, en effet, est conscient de son indignité et de son

péché ne peut sans crainte affronter la perspective de se trouver en face de Dieu. On perçoit ce sentiment d'effroi chez Jérémie (23, 9) et chez Ézékiel (2, 1), mais aussi chez Simon-Pierre (Lc 5, 8). C'est pourquoi l'ange du Seigneur, à l'Annonciation, commence par dire à Marie : *Sois sans crainte* (Lc 1, 30). Il a la même prévenance à l'égard des bergers, la nuit de la Nativité : *Ne craignez pas* (Lc 2, 10).

Quand Telemann écrivit son *Magnificat*, au milieu du XVIII^e siècle, pour la première fois en Occident depuis la plus haute Antiquité, ceux qui ne craignaient pas le Seigneur arrivaient au pouvoir, notamment en Allemagne et en Autriche, avec les « despotes éclairés ». La foi dans les progrès de l'homme, la désacralisation du monde, la haine des dogmes, de la « superstition » (la religion) et de l'« intolérance » (la foi en une vérité révélée) marquaient l'esprit de ces temps nouveaux, inspiré par les « lumières » des « philosophes ».

Autrefois, les hommes qui craignaient Dieu n'avaient en

La Visitation (vers 1767)

Ubaldo Gandolfi (1728-1781), huile sur toile, 137 × 101 cm

Le peintre bolognais Ubaldo Gandolfi représente ici un moment très précis de la Visitation, celui de la salutation d'Élisabeth à Marie : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. » Chaque détail du tableau souligne ce moment précis : les deux cousines en sont encore aux premiers instants des retrouvailles ; tout en prononçant les paroles sacrées, Élisabeth entoure affectueusement de son bras l'épaule de Marie ; la Vierge presse avec ferveur la main droite de sa cousine ; et Zacharie, d'un geste familier qui souligne son étonnement, désigne du doigt ce fruit béni entre tous. Une source de lumière invisible, venue de la gauche, fait ressortir le jaune du manteau d'Élisabeth et éclaire le visage de Marie. Réformateur de l'école bolognaise dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, Gandolfi peint cette œuvre vers 1767, quelques années après son voyage à Venise, où il a découvert la richesse des coloris au contact des œuvres du Titien et de Véronèse.

